

<http://lipietz.net/Entree-de-la-Turquie-Une-chance-des-conditions>

A paraître dans La Revue Parlementaire

Entrée de la Turquie : Une chance, des conditions

- Vie publique - Articles et débats -



Date de mise en ligne : juin 2004

Copyright © Alain Lipietz - Tous droits réservés

Soyons clairs. La Turquie a toute légitimité pour se dire « européenne ». Elle l'est historiquement et géographiquement : le berceau de la sagesse grecque, les conciles fondateurs du christianisme se trouvaient sur le territoire de l'actuelle Turquie. Elle l'est économiquement et géopolitiquement : reste d'un des trois « Empires centraux européens » dépecés à la fin de la Première guerre mondiale, elle est totalement intégrée aux circuits de production-consommation de l'Union Européenne (avec qui elle est en libre échange depuis des décennies) et s'est rangée, à la surprise générale, du côté européen, rompant avec les Etats-Unis pendant la guerre d'Irak.

Si donc de puissantes forces s'y opposent , c'est à cause de sa « culture musulmane ».

Alors il faut répondre nettement : nous ne voulons pas une Europe catholique, mais une Europe laïque.

Les Verts d'Europe soutiennent donc dès l'origine sa candidature, tout en restant non seulement vigilants mais actifs pour lui faire respecter les conditions posées au Sommet de Copenhague. Ainsi, depuis 5 ans, pour entrer dans l'Europe, la Turquie a supprimé la peine de mort, validé l'enseignement du kurde, revu sa position sur Chypre... Cette perspective fait du bien à la Turquie, à ses institutions, à son peuple, même si le chemin est encore long qui la débarrassera des séquelles du contrôle militaire sur sa vie politique, notamment la reconnaissance des droits du peuple kurde et du génocide arménien.

L'adhésion de la Turquie (dans 10 ans ? 12 ans ?) sera une chance pour l'Europe. Elle entravera les délocalisations en étendant sur la Turquie les mêmes législations fiscales, sociales, environnementales que dans le reste de l'Union. Surtout elle réduira la fracture entre Occident et Orient, qu'attisent les fanatismes des deux bords. En acceptant la Turquie en son sein après avoir obtenu des avancées démocratiques et sociales claires, l'Europe peut devenir un objet politique nouveau, le creuset laïc, multiculturel et multiconfessionnel qui semble manquer pour apaiser le Monde.